



## Ahed Tamimi donne aux Israéliens une leçon digne de Gandhi

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 13 janvier 2018

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#), [Loi et Justice](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Ahed Tamimi, âgé de seize ans, n'est peut-être pas ce que les Israéliens avaient en tête quand, pendant de nombreuses années, ils avaient critiqué les Palestiniens de ne pas avoir produit un Mahatma Gandhi ou un Nelson Mandela.

Finalement, les peuples colonisés mettent au premier plan une figure mieux à même de remettre en question les valeurs pourries qui sont au cœur de la société qui les opprime. Ahed est bien qualifié pour cette tâche.

La semaine dernière, elle a été accusée d'agression et d'incitation après avoir giflé deux soldats israéliens lourdement armés qui refusaient de quitter la cour de sa maison familiale dans le village de Nabi Saleh, près de Ramallah, en Cisjordanie. Sa mère, Nariman, est en détention pour avoir filmé l'incident. La vidéo est rapidement devenue virale.

Ahed s'est défoncé peu de temps après que des soldats qui se trouvaient à proximité ont tiré sur sa cousine de 15 ans en plein visage, la blessant gravement.

Les commentateurs occidentaux ont largement refusé à Ahed le genre de soutien enflammé réservé aux manifestants pour la démocratie dans des endroits comme la Chine et l'Iran. Néanmoins, cette écolière palestinienne – qui risque peut-être une longue peine de prison pour avoir défié ses oppresseurs – est rapidement devenue une icône des médias sociaux.

Bien qu'Ahed soit jusqu'à ce moment-là une inconnue pour la plupart des Israéliens, elle est un visage familier pour les Palestiniens et les militants du monde entier.

Pendant des années, elle et d'autres villageois se sont affrontés chaque semaine avec l'armée israélienne qui impose la domination des colons juifs sur Nabi Saleh. Ces colons se sont emparés de force des terres du village et de l'ancienne source, une source d'eau vitale pour une communauté qui dépend de l'agriculture.

Avec ses cheveux blonds irrépessibles et ses yeux bleus perçants, Ahed a souvent été filmée depuis qu'elle était une petite fille affrontant des soldats qui se dressent au-dessus d'elle. Ces scènes ont inspiré une ancienne militante israélienne pour la paix à oindre sa Jeanne d'Arc de Palestine.

Mais peu d'Israéliens apprécient.

Non seulement elle défie les stéréotypes israéliens sur un Palestinien, mais elle a porté un coup contre l'auto-illusion d'une culture fortement militarisée et masculine.

Elle a également donné forme, de manière troublante, aux enfants palestiniens maintenus dans l'anonymat qu'Israël accuse de lancer de pierres.

Des villages palestiniens comme Nabi Saleh sont régulièrement envahis par des soldats. Les enfants sont traînés hors de leur lit au milieu de la nuit, comme cela est arrivé à Ahed lors de son arrestation le mois dernier en représailles de ses gifles. Des groupes de défense des droits de l'homme documentent comment les enfants sont régulièrement battus et torturés en détention.

Chaque année, des centaines de personnes passent par les prisons israéliennes, accusées d'avoir jeté des pierres. Avec des taux de condamnation supérieurs à 99 % dans les tribunaux militaires israéliens, la culpabilité et l'incarcération de ces enfants sont une conclusion inéluctable.

Ceux-là ont peut-être de la chance. Au cours des 16 dernières années, l'armée israélienne a tué en moyenne 11 enfants par mois.

La vidéo d'Ahed, diffusée à plusieurs reprises sur la chaîne de télévision israélienne, a menacé de retourner l'image de David combattant un Goliath arabe dont se prévalait Israël. Ceci explique l'indignation toxique et les sentiments outrés qui ont saisi Israël depuis la diffusion de la vidéo.

Comme on pouvait le prévoir, les politiciens israéliens étaient furieux. Naftali Bennett, le ministre de l'Éducation, a appelé Ahed à « mettre fin à sa vie en prison ». La ministre de la Culture, Miri Regev, une ancienne porte-parole de l'armée, a déclaré qu'elle se sentait personnellement « humiliée » et « anéantie » par Ahed.

Mais le plus troublant c'est qu'un débat médiatique a qualifié de « honte nationale » l'échec des soldats à frapper Ahed en réponse à ses gifles.

Le vénérable animateur de télévision Yaron London a [exprimé son étonnement](#) que les soldats « se soient abstenus d'utiliser leurs armes » contre elle, se demandant s'ils « hésitaient par lâcheté ».

Mais les menaces de Ben Caspit, un des principaux analystes israéliens, étaient beaucoup plus sinistres. Dans une colonne en hébreu, il a dit que les actes d'Ahed ont fait « bouillir le sang de chaque Israélien ». Il a proposé de la soumettre à la vengeance « dans le noir, sans témoins ni caméras », ajoutant que sa propre forme de vengeance le conduirait directement en prison.

Ce fantasme - de violer de sang-froid une enfant incarcérée - aurait dû écœurer chaque Israélien. Et pourtant, Caspit est toujours en sécurité dans son travail.

Mais en plus de mettre en lumière la maladie d'une société accro à la déshumanisation et à l'oppression des Palestiniens, y compris des enfants, le cas d'Ahed soulève la question troublante de savoir quel genre de résistance les Israéliens pensent que les Palestiniens sont autorisés à pratiquer.

Au moins, le droit international est clair. Les Nations Unies ont déclaré que les personnes

sous occupation sont autorisées à utiliser « tous les moyens disponibles », y compris la lutte armée, pour se libérer.

Mais Ahed, les villageois de Nabi Saleh et beaucoup de Palestiniens comme eux ont préféré adopter une stratégie différente - une désobéissance civile militante et conflictuelle. Leur résistance défie l'hypothèse de l'occupant selon laquelle il a le droit de dominer les Palestiniens.

Leur approche contraste fortement avec les compromis constants et la prétendue «coopération sécuritaire» acceptée par l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas.

Selon le commentateur israélien Gideon Levy, le cas d'Ahed démontre que les Israéliens refusent aux Palestiniens le droit non seulement d'utiliser des roquettes, des fusils, des couteaux ou des pierres, mais même ce qu'il appelle ironiquement un « soulèvement des gifles ».

Ahed et Nabi Saleh ont montré que la résistance populaire non-armée - si elle doit gêner Israël et le monde - ne peut se permettre d'être passive ou polie. Elle doit être intrépide, antagoniste et perturbatrice.

Surtout, elle doit tenir un miroir à l'opresseur. Ahed a démasqué le tyran armé qui se cache dans l'âme de trop d'Israéliens. C'est une leçon digne de Gandhi ou de Mandela.

Jonathan Cook

Article original en anglais :



[Sixteen Year Old Ahed Tamimi Offers Israelis a Lesson Worthy of Gandhi](#)

Traduction : Avic, [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Mondialisation.ca](#)  
Copyright © [Jonathan Cook](#), [Mondialisation.ca](#), 2018

Articles Par : [Jonathan Cook](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)